

Oui, peu à peu le petit noyau des communiant s'affermissait, grandissait, se multipliait : le grain de sénévé de l'Evangile devenait un arbre puissant et magnifique.

*La Communion réparatrice*, prise dans sa plus large acception, avait été le moyen pratique. Au début, ce n'étaient que cinq ou six élèves choisis qui communiaient *sur semaine*, une ou deux fois par mois ; bientôt chaque jour du mois avait son communiant ; enfin plusieurs enfants chaque jour s'approchaient de la Sainte Table. Quand on en est là, on peut dire que la cause est gagnée : le nombre des communiant ira toujours grandissant. On constate en effet la mystérieuse application de ce dicton familier : Aux estomacs affaiblis l'appétit vient en mangeant. Ainsi l'âme du jeune homme, affaiblie par le péché, sent pour la Sainte Eucharistie une attraction toujours croissante, à mesure qu'elle reçoit plus souvent cette divine nourriture.

Pour assurer un mouvement de plus en plus général, mais libre, vers la Sainte Communion, ne conviendrait-il pas de faire entendre cette invitation aux enfants aussitôt *après leur première Communion* ? Ces âmes fraîches, pures, naïves encore, mettons les donc en contact immédiat et fréquent avec le Dieu du Tabernacle. A ce moment de la vie, c'est si facile ! les heureux premiers communiant de la veille n'aspirent qu'à goûter de nouveau les joies qui viennent d'inonder leur âme. — Ce sera donc tous les ans un nouveau contingent de ferventes recrues pour la Sainte Table.

Un dernier mot. Quel *règlement scolaire* est le plus propre à favoriser la communion fréquente ? Ce n'est là qu'une question relativement secondaire, mais elle ne doit pas être considérée comme négligeable, et elle mérite d'être étudiée avec soin. La solution peut être très différemment donnée. Qu'il me soit permis, mon Révérend Père, de vous exposer en post-scriptum, celui de tous les règlements qui m'a paru le mieux réussir.

Je me résume et je conclus. De toutes les difficultés que j'énonçais au début de ma lettre, les plus fortes tomberont, je crois, devant le concours uni, pieux, persévérant de tous les Directeurs d'un Collège ; le reste des obstacles disparaîtra peu à peu. Ainsi, l'opposition des familles — de la plupart du moins — cédera aux raisonnements des maîtres et à l'affec-